



" Un grand peuple, pour avancer, va forcément pas à pas, et à travers beaucoup d'obstacles, mais l'essentiel est qu'il marche vers un but bien défini et qu'il suive constamment sa ligne ." - Charles de Gaulle

L'an dernier, lors de ses vœux aux Français, le très visionnaire Emmanuel Macron avait estimé que l'année 2018 serait « celle de la cohésion de la Nation ».

Un an plus tard, les « gilets jaunes » ont envahi tous les ronds-points de l'hexagone et contraint le président de la République à revoir sa copie face au mur du réel...

A force de dérapages verbaux et de réformes inéquitables, qui ont dégradé le pouvoir d'achat

tout en augmentant de 6% les revenus des 1% de Français les plus riches, cette fracture avec le pays était devenue inévitable.

Les gaullistes, dans leurs vœux pour l'année [2018](#) , avaient pourtant bien rappelé que « *nous ne nous réinventerons pas, ni les uns contre les autres, ni les uns sans les autres.*

»

Pendant longtemps, les élites ont refusé de regarder en face la détresse réelle et légitime de millions de Français qui peinent à terminer les fins de mois.

Il en est résulté une profonde rancœur et un rejet envers une classe politique, adepte de la fausse empathie, qui n'a pas su répondre au chômage de masse et a accru la pression fiscale de telle façon qu'elle représente près de la moitié du PIB.

Le besoin de solidarité est d'autant plus nécessaire que les bouleversements économiques s'accompagnent de mutations sociales graves, avec un délitement des liens sociaux.

Comment imaginer que les contribuables acceptent éternellement d'être de plus en plus taxés pour voir les services publics s'effriter et assister, impuissants, à une mutation numérique qui se fait au prix d'une aggravation de la fracture sociale et territoriale ?

La fièvre hexagonale impose un changement de cap politique et économique radical pour enrayer la mécanique du pire.

Trop souvent les gaullistes ont été raillés lorsqu'ils alertaient sur le sentiment de dépossession et de perte de la souveraineté nationale.

Le pouvoir était censé venir du peuple mais il lui a été retiré des mains.

Aujourd'hui, de cet automne jaune peut émerger une autre France.

Aussi, le moment est venu d'avancer en tant que Nation et d'envisager l'avenir avec espoir.

- Espoir que les citoyens ne restent plus au bord de la route à regarder leur vie quotidienne changer sans participer activement aux décisions,

- Espoir que la grande concertation annoncée par Emmanuel Macron ne soit pas un énième gadget mais permette de donner du sens à cette révolte populaire d'hommes et de femmes qui n'ont parfois plus que la violence pour exprimer les injustices qui les frappent,

- Espoir que les élections européennes de mai prochain, traditionnellement boudées, soient l'occasion d'un sursaut démocratique qui balaye ceux qui caricaturent les enjeux en affirmant que ce scrutin opposera progressistes et nationalistes.

Les solutions ne sont à chercher ni dans la nostalgie d'un âge d'or disparu, ni dans une aventure politique incontrôlable.

Elles nécessitent de renouer avec une véritable vision sociale et d'envisager un nouveau modèle d'aménagement du territoire.

On ne peut, en effet, traiter de façon indistincte l'ensemble de la population car si certains peuvent se permettre d'assumer des efforts pour changer leurs façons de consommer, de produire et de se déplacer, d'autres vivent un enclavement et un déclin au quotidien.

En défiant nos modes de pensée, nos militances traditionnelles et nos bien-pensances, le mouvement des « gilets jaunes » a marqué durablement l'Histoire de notre pays.

Comprendre leur colère suppose d'imaginer les engagements politiques où elle devrait mener car si les citoyens veulent faire évoluer la société dans laquelle ils vivent ; venir en aide aux autres ou influencer la politique nationale, ils doivent s'engager et dépasser leur rejet des règles du jeu démocratique.

Elle oblige donc les corps intermédiaires, notamment les mouvements politiques qui souffrent d'un discours politique stéréotypé et usé jusqu'à la corde , à se réinventer.

Pour que la France redevienne une patrie dont nous soyons fiers et pour qu'elle retrouve son indépendance, les gaullistes ont fait leurs le concept original de « patriotisme inclusif », prôné par le politologue Yascha Mounk, qui s'apparente à une tentative de développer une vision positive de la nation, qui ne soit ni une conception étroitement identitaire, ni un rejet pur et simple de la forme nationale.

Ils font ainsi la preuve - et ils continueront en 2019 – qu'ils sont capables d'adapter leurs discours en tenant compte des aspirations profondes du peuple, sans pour autant chercher à récupérer sans vergogne le mouvement populaire qui s'est levé contre la hausse des taxes ou perdre de vue leurs propres orientations.

Ces vœux du nouvel an interviennent à un moment crucial pour l'avenir du pays.

C'est dans ces moments de prise de conscience collective que nous pouvons être fiers d'être Français.

Chacun, à la place où nous sommes, peut contribuer à changer le cours des choses.

C'est pourquoi, malgré les incertitudes de ces temps troublés, le Bureau National de l'Union du Peuple Français ose vous souhaiter, à chacune et à chacun d'entre vous, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, une bonne et heureuse année 2019.